



Olivier Messiaen

## Dix regards sur le maître

L'année 2008 marque le centenaire de la naissance d'Olivier Messiaen. La foi chrétienne et l'amour de la nature illuminent l'œuvre singulière de ce compositeur, promeneur des étoiles qui se définissait lui-même comme « ornithologue et rythmicien ».

### L'artiste

« Ornithologue et rythmicien », voilà ce qu'on pouvait lire sur la carte de visite d'Olivier Messiaen, ce qui définit bien sa musique mais ne précise pas qu'il était à la fois compositeur, pianiste, organiste et pédagogue hors pair. Né il y a cent ans, il est sans aucun doute l'un des artistes les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle. Et sans aucun doute, ses œuvres, exigeantes, nécessitent un apprentissage de l'oreille avant d'en saisir la profondeur. Elles sont toutefois définitivement entrées dans le domaine des classiques contemporains.

La foi chrétienne et l'amour de la nature et des oiseaux nourrissent son inspiration, et la somme théologique et musicale que représente son œuvre est ainsi en porte-à-faux par rapport à son époque. Messiaen se trouve plus de points communs avec des artistes symbolistes d'autrefois – les bâtisseurs de cathédrales ou les architectes de l'ancien Proche-Orient – qu'avec ceux de son propre temps. Mais ce croyant invente des sonorités nouvelles ; il vise au dépouillement par la somptuosité. Son esthétique de la surcharge est presque toujours heureuse sur le plan sonore car elle est le produit d'un exceptionnel raffinement.

### L'inventeur

La première moitié du XX<sup>e</sup> musical est dominée par une poignée de créateurs, au premier rang desquels Debussy, Ravel, Schoenberg, Bartók, Stravinsky, Berg, Webern, tous nés avant 1900, tous remarquables par leur indépendance et, à l'exception des trois Viennois, peu préoccupés par une réorganisation du langage. La seconde moitié du siècle se caractérise par une moindre présence de ce type de personnalités. Né en 1908, Messiaen possède, comme Debussy, une personnalité trop singulière pour servir de modèle. Il appartient à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, mais comme chercheur en quête d'idées neuves, il jouera un rôle fondamental pour l'avant-garde de l'après-1945. Messiaen édifie une œuvre dont le but premier est la joie, l'exaltation de l'inconnaissable qui dépasse toute œuvre humaine. Il se défend – sans doute à tort – d'être un musicien sensuel. Il estime simplement que sa musique est bien harmonisée et bien orchestrée.

### Les sources

L'œuvre de Messiaen a ses racines dans la musique d'usage courant à Paris dans les années 1920 : Debussy, Ravel, Stravinsky,

avec des influences épisodiques comme Scriabine. Mais le respect de la tradition n'exclut jamais pour lui la possibilité d'un renouveau. Héritier en cela de Mozart, de Chopin, de Debussy, il a tout de suite mis l'accent sur l'aspect sensuel de l'art musical et sur la primauté de la mélodie. L'équation ne lui paraît nullement insoluble entre un art séduisant et la spiritualité la plus haute.

Il élargit peu à peu son domaine en apportant à son œuvre une foule de références : formules rythmiques de l'Inde, métrique de la poésie grecque, sons des *gagaku* japonais, des gamelans indonésiens, trompettes et gongs du Tibet. Et l'imitation de la nature – sons, couleurs, formes, textures des paysages (Alpes, Japon, montagnes désertiques de l'Utah), chants d'oiseaux – alimente son propre monde d'harmonie, d'instrumentation et de rythme.

### La pédagogie

De Pierre Boulez à Karlheinz Stockhausen de Jean Barraqué à George Benjamin, ses élèves sont innombrables. Il enseigne moins son propre style que le moyen de progresser dans la voie qui est propre à chacun, notamment dans le domaine du rythme. L'homme est un pédagogue

